Keith Haring

Rémi Baert

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62663>

DOI : [10.4000/critiquedart.62663](https://doi.org/10.4000/critiquedart.62663)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Rémi Baert, « Keith Haring », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62663> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.62663>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Keith Haring

Rémi Baert

- 1 Radieux : cet adjectif emprunté au motif du « bébé radieux » de Keith Haring synthétise l'impression produite par la découverte de ce catalogue d'exposition. A commencer par sa couverture où chiens aboyant, soucoupes volantes et autres figures sont entourées de traits noirs épais représentant, comme dans les *cartoons*, le mouvement. Ce rayonnement est lié aux énergies : celles d'un artiste en quête d'intensité pour son art et pour sa vie, celles qu'il capte de l'environnement urbain et de la *club culture*. L'énergie, le commissaire d'exposition Darren Pih note qu'elle transparait à la fois dans le mouvement physique – les personnages sont montés sur ressort – et dans la transformation politique, sociale ou sexuelle (« The Public Has a Right to Art », p. 15). L'auteur en souligne également la dualité : « les dessins de Haring se focalisent sur une figure peut-être captivée par les énergies de la technologie moderne ou de la musique hip-hop, ou à l'inverse menacée par certaines forces idéologiques, économiques et physiques inquiétantes »¹. Plus loin, il est question de transferts d'énergie (p. 16) : avec Darren Pih qui mentionne un possible transfert des œuvres au regardeur mais aussi de l'artiste au support. Selon Keith Haring, ses dessins représentent « le transfert d'énergie des soucoupes volantes à l'humain à l'animal par le sexe le *zapping* ou autre chose »², ils sont vecteurs d'énergie. Les modes de création et de diffusion de ses travaux de attestent d'une volonté de les rendre accessibles, c'est-à-dire visibles et compréhensibles par le plus grand nombre : des dessins qu'il exécute à la craie dans les stations du métro new-yorkais aux collages et distributions de posters dans les rues en passant par ses expositions dans les clubs et l'ouverture de son Pop Shop à New York en 1986 puis à Tokyo l'année suivante. Simplement, les titres des essais et des parties illustrées abondent en ce sens : « Art is for Everyone » (p. 20-49), « Keith Haring and the City as a Medium for Self-Realisation » (p. 50-59), « Art for the Street » (p.60-75), « Messages to the Public » (p. 84-109). Par ces stratégies de dissémination, Keith Haring est, au milieu des années 1980, « un phénomène médiatique », passant, comme l'écrit Darren Pih, « d'une figure de la contre-culture à une superstar pop art »³. S'affirme l'idée selon laquelle il s'inscrit dans le sillage des luttes des années 1960 et réactive l'héritage du Pop art avec Andy Warhol pour figure tutélaire (p. 9). La chronologie établie par Tamar Hemmes (« Keith Haring, Timeline 1958-1990 », p. 110-123) met en

parallèle les éléments biographiques et l'actualité internationale contemporaine. Keith Haring grandit dans un contexte marqué par la guerre du Vietnam, la Guerre froide, la lutte pour les droits civiques et le mouvement pour les droits des homosexuels. Intitulé « Keith Haring and Activism » (p. 76-83), le texte de Paul Dujardin et Tamar Hemmes rend bien compte du caractère vital de son art, de son travail en faveur de la visibilisation des marges et de l'émancipation. Keith Haring milite au côté d'ACT UP, dénonçant l'homophobie et promouvant les rapports sexuels protégés, réalise des affiches contre l'apartheid ou encore pour le désarmement nucléaire.

NOTES

1. Pih, Darren. « The Public Has a Right to Art », *Keith Haring*, Liverpool : Tate Liverpool, 2019, p. 15 : « Haring's drawings focus on a figure perhaps enthralled by the energies of modern technology or hip-hop music, or conversely threatened by some ominous ideological, economic and physical force ».
2. Belsito, Peter. *Notes from the Pop Underground*, Berkeley : Last Gasp of San Francisco, 1985, p. 100: « the transfer of energy from the flying saucer to the human to the animal via sex or zapping or whatever ».
3. Pih, Darren. *Op. cit.*, p. 17 : « [...] from counterculture figure to pop art superstar ».